

CHARBON. ENTREPOT DE MEUBLES

Meilleures Qualités de
Charbon Bitumineux
et Anthracite.
Ben Grilb et Tamis.
O'Reilly & Henry
Bloo Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.
BAS DE RUEVE ST. LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été peint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

GRANDE
REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.

I. F. BELANGER
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et
Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métal
Toitures en Fer Galvanisé,
Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"

MANQUE DE FORCES
ANEMIE, CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Remède pour les personnes souffrant de faiblesse, de manque de forces, de chlorose, d'anémie, de troubles digestifs, de troubles nerveux, de troubles menstruels, de troubles de la circulation, de troubles de la respiration, de troubles de la vision, de troubles de l'audition, de troubles de l'équilibre, de troubles de la mémoire, de troubles de l'attention, de troubles de la concentration, de troubles de la volonté, de troubles de la moralité, de troubles de la dignité, de troubles de l'honneur, de troubles de la réputation, de troubles de la gloire, de troubles de la puissance, de troubles de la richesse, de troubles de la santé, de troubles de la vieillesse, de troubles de la mort.

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COCHER DANS TOUTS LES GENRES ET TOUTS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNETÉ ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tous ces ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les villes : HONORABLES DE PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies,
Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte,
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en general.
Avec son effet ANTIPYRIQUE et TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 294, boulevard Voltaire
(Dépositaire à Ottawa : J. F. VALAIRE)
A Québec : D'EL MORIN & C^o, à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Bryson, Graham & Cie.

Musee de Marchandises.

Marchandises Seches!

LES gens qui nous visitent sont satisfaits d'avoir pour leurs achats, en qualité le double de la valeur de leur argent.
Ceux qui nous visitent pas, commencent à comprendre les lois financières; ils ont dû apprendre ces lois dans les livres.
Mais ils préfèrent l'expérience.
Et ils — ?

Ces prix sont pour ceux qui profitent de l'expérience des autres.

Jolies Marchandises pour Robes	8 c.
Jolies Marchandises pour Robes	10 c.
Jolies Marchandises pour Robes	12 1/2 c.
Jolies Marchandises pour Robes	15 c.
Jolies Marchandises pour Robes	17 1/2 c.
Jolies Marchandises pour Robes	20 c.
Jolies Marchandises pour Robes	25 c.
Jolies Marchandises pour Robes	30 c.
Jolies Marchandises pour Robes	35 c.

La grandeur et le choix de notre assortiment vous promet de grandes surprises dans nos Marchandises Seches de Fantaisie.

Cachemires Noirs, Tout Laine,	45
Cachemires Noirs, Tout Laine,	50
Cachemires Noirs, Tout Laine,	60
Cachemires Noirs, Tout Laine,	65
Cachemires Noirs, Tout Laine,	70
Cachemires Noirs, Tout Laine,	75
Cachemires Noirs, Tout Laine,	85
Cachemires Noirs, Tout Laine,	90

Marchandises Seches!

Le meilleur choix de nos Cachemires dépasse toute attente dans ce Département. Un coup d'œil sur ces marchandises gagnera votre approbation certaine.

Serge Noire Française, Tout Laine	35c.
Serge Noire Française, Tout Laine	40c.
Serge Noire Française, Tout Laine	45c.
Serge Noire Française, Tout Laine	50c.
Serge Noire Française, Tout Laine	60c.
Serge Noire Française, Tout Laine	65c.
Serge Noire Française, Tout Laine	75c.
Serge Noire Française, Tout Laine	85c.

Serges Anglaises pour Tempêtes	35c.
Serges Anglaises pour Tempêtes	40c.
Serges Anglaises pour Tempêtes	45c.
Serges Anglaises pour Tempêtes	50c.
Serges Anglaises pour Tempêtes	60c.
Serges Anglaises pour Tempêtes	65c.

Vous êtes invités à visiter ces Serges Noirs, tandis que les assortiments sont complets et les prix d'accord avec le sentiment populaire.

Un autre lot de Tweed Anglais, tout laine, patrons pour Robes de \$6.65 à \$10.00. Ne manquez de voir ces Cachemires bordés, double large et tout laine, en 20 nuances différentes, à 25c. la verge.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries de Premier Choix.

—VOYEZ NOS—
MORCEAUX A SOUPE!
7 CENTS PAR LIVRE.

ROTIS DE PORC
9 CENTS LA LIVRE.

Geo. Matthews
ETAUX 18 & 23.
Marché du Quartier By.

GEO. PHILBERT, IMPORTATEUR.

Tapisseries & Peintures.

—COIN DES RUES—

Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

FEUILLETON du CANADA

LE Devoement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

(Suite)

—Les hommes le crurent coupable, ma mère.
—Et... c'était un parent... de ton père ?
—C'était mon père !
—Ah ! malheureux enfant !
Mme Morel l'entourait follement de ses bras, le couvrait de caresses.
—Qu'avons nous fait, mon Dieu ! balbutiait M. Morel. Nous n'avons retrouvé ta véritable famille que pour augmenter tes chagrins. Ah ! si j'avais pu prévoir une chose semblable !
—Mais c'est qu'alors je ne consens plus à te le perdre, murmura Mme Morel au milieu de ses caresses. Je me sacrifierais afin que tu portes un nom illustre, pour que, grâce à ce nom, ton bonheur s'accomplisse, mais, s'il n'en est plus ainsi, je te reprends, je ne donne plus mon trésor.
Gilbert l'écarta doucement, et, toujours ferme et doux :
—Ne comprenez vous pas que je suis le seul homme qui n'ait pas le droit de croire que le marquis de Trévenec fut coupable ?... Et que je ne le crois pas... Et vous, pourriez vous admettre que votre enfant ait du sang d'assassin dans les veines ?
... La découverte de cette honte ne saurait rien changer, ne change rien à la décision que j'ai prise de re-vendiquer le nom du marquis de Trévenec, car il m'appartient de le laver de la honte dont on l'a injustement souillé !
Tout d'abord, M. et Mme Morel n'osèrent rien répondre; ils dévisagèrent leur enfant avec une sorte d'effroi. Après un long silence, M. Morel dit :
—Notre nom est bien humble,

Gilbert mais ne vaut il pas mieux que ?
D'un geste plein de noblesse, Gilbert l'interrompit :
—Faut il que je vous répète, que pour moi, mon père ne peut pas avoir été coupable ?
M. Morel baissa la tête.
—Tu as raison, murmura-t-il. Très timidement, Mme Morel essaya une protestation.
—Je comprends, cher enfant, que le souvenir de ton père soit sacré pour toi, qu'au fond de ton cœur, tu reproches une sentence inique... Je pense comme toi; le marquis de Trévenec ne peut avoir commis un crime. Mais il s'agit de toi, de ton avenir. Rêflexions un peu aux conséquences terribles...
Il lui mit affectueusement la main sur la bouche.
—Assez, mère, tu mentirais à toute ta vie si tu me donnais des conseils d'égoïsme. Vous m'avez toujours montré l'exemple du devoir simplement accompli, de l'oubli de soi-même... Si vous vouliez faire de moi un homme insouciant de ses devoirs, il faudrait m'élever d'une autre manière. Et je suis bien certain, qu'à ma place, vous n'agiriez pas autrement que je vais le faire : il n'y a pas deux façons d'accomplir son devoir.
Ils n'osèrent plus de lutter contre lui; sa délicatesse n'était elle pas faite de la leur ? Gilbert poursuivait de sa voix douce, résolue :
—Et je compte sur toi, père, pour les démarches, les papasseries; j'ai hâte de quitter Paris, de retourner à Trévenec, et cette fois j'y ramène ma mère.
—Qu'il me vaudrait il m'attendre ? dit Mme Morel, toute effrayée.
—Non, répliqua Gilbert, avec la même fermeté, donc, je vais me reposer "chez moi", dans la maison de mon père et je vous viendrai avec moi. Ainsi, mère, fais nos préparatifs, tandis que père va m'accompagner au ministère de la marine.

—Après midi, les deux hommes se présentaient en effet au ministère et demandaient une audience au ministre. M. Morel était pâle, tout tremblant, Gilbert souriant, calme. Le ministre les reçut presque aussitôt. Il tendit la main à Gilbert avec autant de cordialité que le lui permettait sa situation officielle et dit en souriant :
—Eh bien, lieutenant, est ce passé, ce coup de tête ? Et d'où nous arriviez vous ? Savez vous qu'on ne s'occupe que de vous à Paris ? Vous êtes le héros du moment. Il n'est plus question de démission, n'est ce pas ?
Gilbert répondit :
—Non, monsieur le ministre, j'ai résolu de ne pas quitter le corps de la marine. Je vous demandais sans doute, à la fin de mon congé, d'avoir la bonté de me confier quelque mission bien lointaine, par exemple une exploration dans des pays inconnus.
—Quel joli mensonge me racontiez vous donc quand vous me parliez de ne plus quitter vos parents ?
—Il y a quelques jours de cela, monsieur le ministre; et il s'est passé, depuis ce moment les incidents qui ont fait de moi un autre homme.
—Des incidents heureux, si j'en juge par votre bon sourire ?
—Cela dépend du point de vue auquel on se place, monsieur le ministre; mais enfin, je suis décidé à ne plus quitter le corps de marine auquel m'attachent souvenirs les plus chers.
Le ministre jeta un regard stupéfait à Gilbert puis M. Morel.
—Oh ! vous ne serez peut être pas de mon avis, dit Gilbert avec autant d'ironie, lorsque vous connaîtrez les motifs de ma conduite. Oui, je vous mentais quand je suis venu vous porter ma démission; mais vous n'ignorez pas, monsieur le ministre, qu'il existe des mensonges respectables. Permettez moi, maintenant, de vous parler d'un ot-

ficier que vous avez certainement connu, car il aurait à peu près votre âge maintenant : le marquis de Trévenec.
Mais, lieu enant, en quoi le marquis de Trévenec ?
—Je vous en supplie, monsieur le ministre, accordez moi la faveur de me répondre sans m'interroger; je vous expliquerai tout à l'heure les relations qui se sont soudainement formées entre sa famille et la mienne.
Le ministre regarda anxieusement M. Morel, il commençait à deviner une agitation intense sous le beau calme qu'affectait Gilbert. D'un geste discret, M. Morel montra le jeune officier, comme pour dire :
—Écoutez le; je ne fais qu'être.
—Eh bien dit, le ministre, de plus en plus intrigué, j'ai connu le marquis de Trévenec assez intimement; nous faisons partie de la même promotion.
—Vous connaissez aussi l'historique de sa vie.
—Hélas ! fit le ministre, il vaut mieux n'en pas parler, puisqu'elle se termina si tristement.
—Pardonnez, monsieur le ministre, je serais si heureux d'entendre de votre bouche même. Je vous en prie !
—Eh bien ! ce malheureux avait fait un triste mariage. Mais, qu'avez vous, lieutenant ?
Cette illusion à sa mère avait troublé Gilbert; il se raidit et parvint à reprendre son allure tranquille.
—C'est que je m'intéresse prodigieusement à ce marquis de Trévenec, dit-il. Continuez, je vous en supplie, monsieur le ministre.
—Reposés par sa famille, obligés, pour se marier, de donner sa démission, le marquis tomba peu dans une situation inextricable qui le mena... d'au-

reux exalté avait tourné à la folie son adversité, et que c'est dans un accès de folie qu'il commit le crime.
Gilbert prononça lentement :
—Vous croyez donc qu'il commit ce crime.
—Il fut impossible d'en douter, les preuves les plus écrasantes...
De nouveaux traits de Gilbert s'altèrent. Espérait il donc que cet ancien camarade de son père partagerait ses doutes ?
Les preuves écrasantes ! fit il d'un ton amer; c'est toujours sous des preuves écrasantes qu'on accable des innocents.
—J'essayai à cette époque de le croire innocent; je dus m'incliner devant l'évidence. Et d'ailleurs, lui même sembla se condamner, puisqu'il se suicida. Maintenant, lieutenant Morel, je vous prie de me dire quels liens vous rattachez à ce marquis de Trévenec.
Une dernière question, monsieur le ministre : le marquis ne laissait il pas un fils ?
—Si ! Il en fut vaguement question à cette époque.
—Et, depuis, en avez vous jamais entendu parler ?
—Non. J'ai supposé qu'on l'avait élevé sous un autre nom, ce qui valdrait mieux en effet, que de l'avoir accablé d'un tel héritage.
—Ce n'est pas mon avis, monsieur le ministre !
En prononçant ces mots, Gilbert se tint redressé avec beaucoup de hauteur. Puis, très fierement :
—J'ai l'honneur, monsieur le ministre, de vous demander de vouloir bien rectifier le nom que je porte sur les cadres de la marine et de remplacer le nom très honorable de Morel, qui n'est hélas ! pas le mien, par le nom que je persiste à toujours croire digne de respect, de mon véritable père, le marquis de Trévenec.
Tout d'abord le ministre avait froncé les sourcils; mais, à

sure que Gilbert lui dévoilait la vérité, son visage prenait une expression douloureuse.
—Malheureux jeune homme, prononça-t-il à quel mobile obéissez vous donc ? Vous imaginez vous que ce changement de famille vous permettra d'épouser la jeune fille que vous aimez ? Car je n'hésite plus à vous avouer que l'amiral de Montmoran, mon vieil ami, m'a fait la confidence un peu inquiète de vos amours. Vous ignorez donc que vous revendiquez pour votre père ce qui n'est que le bien d'un autre ?
—Le frère de l'amiral de Montmoran ? Non, monsieur le ministre, je n'ignore pas cela; et c'est M. de Montmoran qui me l'a appris hier en me dévoilant l'accusation inique qui a causé la mort de mon père. Si je vous ai posé toutes ces questions, c'était uniquement pour vous entendre parler librement de cela que je persiste à aimer, à respecter. Ne croyez pas que, pour cela, je cesse d'admirer celui qui m'a servi de père, qui m'a recueilli quand un grand-mère me rejetait avec une impitoyable rigueur.
—Votre grand-mère crut faire son devoir, n'en doutez pas, lieutenant; et puis elle fut pitoyée en vous en laissant héritage abominable. C'était un grand caractère. Faisiez vous des fils du marquis de Trévenec, et je suis persuadé qu'avant de tenter une démarche semblable à celle que vous avez eue toutes les preuves nécessaires.
—J'arrive du château de Trévenec, monsieur le ministre, c'est vous répondre. En retrouvant ma grand-mère, le cœur plein de moi, j'ai vite oublié la rigueur qu'elle m'avait montrée jadis; vous n'avez donc pas besoin de la défendre contre moi.
—Mais vous n'avez pas réfléchi à la situation que ce nouveau nom vous ferait auprès de vos camarades ?
—Pardonnez, monsieur le ministre, j'ai réfléchi à tout. J'ai vu

long congé; je vous avoue que j'espère parvenir, pendant ce congé, à réhabiliter la mémoire de mon père. Si je n'y parvenais pas...
Gilbert s'arrêta une seconde; sa gorge se serrait. Mais il acheva avec fermeté.
—Si j'étais en cela, je vous supplierais à la fin de mon congé de me fournir l'occasion d'effacer la honte qui couvre mon nom. Mais, le renier ! Jamais !
VIII. — JOURNÉE DE BONHEUR
—Tenez, mon vieil ami, constatez vous même que vous vous altérez à tort.
—Et la marquise donataire de Trévenec le visage éclairé d'un bon sourire, tendait à Roger Gardain le petit billet qu'elle avait reçu le matin de Gilbert :
"Chère grand-mère,
Pardonnez moi de vous avoir laissé deux jours sans nouvelles; des affaires de service m'ont absorbé, dès mon arrivée à Paris, et aussi les démarches indispensables que vous devinez; M. Morel a la bonté de rester ici afin de les terminer, et je pars pour Trévenec avec ma seconde mère qui a hâte de vous connaître."
—Mais je ne demande pas mieux que de me rendre à Paris, et j'ai écrit au recteur. Je n'en persiste pas moins à croire que cela a été une grosse imprudence de ne révéler à votre petit fils que la moitié de la vérité. Enfin il sera ici demain, tout s'arrange donc à merveille, puisqu'il ne lui est arrivé aucune désagréable. Sa lettre respire la confiance et la tendresse; Dieu vous protègeait madame !
LA CÉLÉBRITÉ

PISTON CHASSEUR
Le Meilleur Remède pour la toux
et tous les autres troubles de la gorge.

Pub
ABONN
LE C
Journal Qu
Un An en Vill
Un An par la P
12eme.
COUR DE
CH
LE M
Placé au c
sions, il n'é
à l'Empereu
ner à sa p
l'importance
d'atteindre le
Cependant
pas facilem
étaient perso
lutter contr
de ses minist
liers officiels
contre la pres
d'exercer sur
mauvaise voi
à ses décisio
l'enveloppe
dont il était
publique sa
toute intrigu
communicat
peuple, pour
loir ses opini
un subterfug
vent.
Dans le ser
élaborait, a
dévoués, aya
la presse—da
même—soit
quelque artic
sont et qui, la
sient sensati
tant, au fond
Plus tard,
ères années d
leur fonda u
je crois, qui
ciellement in
l'exacte exp
ments.
Les minist
dans leur riv
chèrement à an
ce que j'appe
de Napoléon
renoncer à ce
rain étant pe
alors, qu'on
d'action.
Les homm
vibrant au c
III, et qui re
rent assez m
doit le nom
inconnu, dis
qui d'aurait
est d'autres
temps, ne de
la tourment
campes, soit
soit dans la p
Parmi les
on à qui l'Es
plus volon
pensée une i
citerai — po
et pour ne
lucarne que d
infulgents in
racco — je
le directeur
grandes et
Cour, n'y ve
dans un bus
surtout pour
on III sur le
jour qui inq
onnaient le p
dre avec lui
main, même
dont le jour
vernement a
du souverain
M. Havic
intelligent,
une apparenc
geuse, qu'il
le, sans dout
l'Empereur,
tico sociales,
tâche, dans
été tant, et
injustement.
Le plus ill
rateurs secr
sans contr
Guéronnière
public ou qu
l'emploi qu'i
vieux, il le
vaut
D'un temp
onné dans le
soumises à s
ses louanges
ordre, M. de
ses le secon
ment, ce que